

mêlé son sang à celui des possesseurs de son sol. Le Klephte, qui habite aujourd'hui les montagnes, remonte par une chaîne d'aïeux non interrompue, aux guerriers de Sparte, de Thèbes et d'Argos. Si l'on compare l'antiquité des peuples à l'antiquité des familles, la nation grecque est, à coup sûr, la plus noble des nations actuelles, étant de la plus vieille et de la plus pure lignée. Mais, malgré son antiquité, la Grèce est encore toute jeune ; son organisation présente, ses lois, son existence politique ne datent que de quelques années. Elle a besoin de grandir, et elle grandira ; car le passé doit être un garant de l'avenir. Ce peuple, s'il n'était encore réservé par la Providence à de hautes et brillantes destinées, aurait disparu, comme tant d'autres, dans le flot des races envahissantes. Malheureusement, les peuples sont comme les individus : faibles, on les oublie ; puissants, on les flatte et on les admire. Que la Grèce, éprouvée par tant de désastres et d'événements critiques dont elle est sortie victorieuse, achève sa route vers la Fortune qui l'attend, les poètes, les historiens et les apologistes ne lui manqueront pas. Quant à moi, je préfère ceux qui n'ont point attendu cette ère de prospérité pour l'admirer et pour entretenir les hommes des révolutions diverses de cette terre toujours sacrée, d'où sont sortis les arts, la poésie, la civilisation, toutes les grandes choses enfin qui ont formé et annobli l'humanité.

Eugène YEMENIZ.

---

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET LES FRANCISCAINS, par Frédéric MORIN ; Paris, librairie de HACHETTE ; — Bibliothèque des chemins de fer.

Sous ce titre, qui ne semble indiquer qu'une simple hagiographie ordinaire, se présente un livre qui contient une étude tout à fait nouvelle et toute une série d'appréciations jusque-là peu entrevues ou peu développées. L'histoire de saint François d'Assise et de ses glorieuses institutions considérées non du côté de l'ascétisme, mais au point de vue de leur influence politique et